







## ACATENE

(voir à : TRANSMISSION)

## ACCIDENT

Représentation visuelle d'un accident de cycle.  
1818. F.

*Époque de la draisienne*

La première représentation d'un accident de cycle est figurée sur une gravure caricaturale française déposée le 9 avril 1818.

Un homme en gros plan utilise une draisienne grossière et en fond, un autre fait une chute légendée *Inconvénients du vélocipède*.

*Source* : Gravure *Vélocipède*.  
Dépôt du 9 avril 1818.  
Bibliothèque Nationale.  
Estampes. Tf50, pet.fol. n°49.

Premier accident de cycle relaté par la presse.  
1819. GB.

*Époque du hobby-horse*

C'est un journal anglais, *Public Ledger and Daily Advertiser* qui relate le premier accident de cycle. Il précise que deux vélocipèdes descendant une colline vers Bristol, l'un d'eux a eu une collision avec un jeune homme qui eut une jambe fracturée par le choc. Le vélocipédiste aurait poursuivi sa route sans avoir soigné la victime.

*Source* : *Public Ledger and Daily Advertiser*.  
22 avril 1819.

*Recherches* : David Herlihy.

**VELOCIPEDE.**—A Bristol Paper states, that a melancholy accident has occurred from the use of this newly-invented machine. On Monday last, about three o'clock, as two of these vehicles were descending the hill from Durdham Down with great velocity, one of them came in contact with a lad at the bottom of the hill, who was thrown down by the force of the machine, which passed over his leg and fractured it in a most dreadful manner. The rider had not the humanity to take the least care of the sufferer, but again mounting his velocipede (which had been upset), pursued his course with the greatest

Accident de cycle paru dans la presse. 1842. GB.

*Le Glasgow Herald* du 11 juin 1842, rapporte avec un mélange de critique et d'admiration, le récit d'un accident survenu à Glasgow dans le quartier de Gorbals : « Mercredi, un homme... fut convoqué au tribunal de police, accusé d'avoir roulé sur le trottoir avec un vélocipède, d'y avoir gêné les piétons et, ce faisant, renversé un enfant. Il apparut à ses dires qu'il avait parcouru la veille sur son vélocipède... une distance de 65 kilomètres... en l'espace de cinq heures. Arrivant dans la baronnie de Gorbals, il était monté sur le trottoir et une foule importante l'avait aussitôt entouré, attiré par la nouveauté de la machine. Comme l'enfant ne souffrait d'aucune blessure, le contrevenant ne fut condamné qu'à une amende de 5 shillings. Le vélocipède était d'une conception très ingénieuse, son déplacement s'effectuant à la main grâce à une manivelle actionnant les roues. »

Ici le nombre de roues n'est pas mentionné. Le mot vélocipède était utilisé pour désigner les deux, trois et quatre roues.

Source : *The Glasgow Herald 11 juin 1842.*

Recherches : *David Herlihy.*

Accident de vélocipède à pédales paru dans la presse. 1867. F.

### *Époque du vélocipède à pédales*

La première trace d'un accident de deux roues date de 1867. Il est relaté dans plusieurs journaux. *Le Petit Journal* du 19 novembre raconte un procès impliquant un gamin qui avait renversé une vieille dame.

« Ce maigre cheval mécanique, qui remplace par deux simples roues les jambes de derrière et les jambes de devant, et qu'on appelle le vélocipède, n'est pas d'invention nouvelle ; les gens qui sont maintenant d'une génération à cheveux blancs, ont vu marcher cette étrange mécanique qui exige de la part de son cavalier des prodiges d'équilibre ; la monture est à peu près aussi confortable que

le manche à balai des sorcières.

On nous assure que cette machine un peu oubliée, vient de reparaître avec un éclat tout nouveau ; elle a ses amateurs, ses partisans, ses fanatiques et enfin son club. Malheureusement, elle vient d'avoir son accident et ses victimes ; une septuagénaire qui a eu l'épaule cassée, et un gamin qui comparait devant la police correctionnelle pour avoir voulu se faire l'Alexandre de ce Bucéphale. »

La ville n'est pas citée. Il est fort possible qu'il s'agisse de Paris.

Sources : *Le petit journal. 19 novembre 1867.*

*Le CDA. 25 novembre 1867.*

*Le journal des débats. 19 novembre 1867.*

Recherches : *Francis Robin.*

Accident en course. 1868. F.

### *Époque du vélocipède à pédales*

Une course de vélocipèdes eu lieu dimanche, à la fête de la Garenne-Saint-Denis. Les épreuves, commencée à deux heures avec ardeur, allaient fort bien. Mais vers la fin trois des jeunes cavaliers, qui montaient des bicycles, furent tout à coup précipités de leur siège mal assurés, et tombèrent sur le chemin en se blessant plus ou moins grièvement.

Les trois blessés reçurent des soins à la Garenne, puis l'un d'eux, clopin-clopant, retourna à la gare de Saint-Denis, et les deux autres y furent transportés, pour de là se faire reconduire à leur domicile à Paris.

Source : *Le Petit Journal. 15 juillet 1868.*

Recherches : *Francis Robin.*

Accident mortel de cycle. 1869. F

### *Époque du vélocipède à pédales*

Le premier accident mortel de cycle relaté dans la presse est celui d'un jeune à vélocipède. *Le Journal de la Vienne* du 9 janvier 1869 en donne le récit : « Jeudi dernier, vers onze heures,

un jeune homme de 14 à 15 ans, monté sur un vélocipède, suivait les bords du Rhône, du côté de Sainte-Colombe. Arrivé au dessous de la Tour, il a été précipité dans le Rhône, soit par une fausse direction de sa monture, soit par le vent qui soufflait ce matin-là avec violence. Le Rhône étant à cet endroit profond et dangereux, il a été impossible au malheureux jeune homme, quoique sachant nager, de se maintenir sur l'eau et de s'approcher du bord. A plusieurs reprises, on l'a vu paraître, mais le courant a fini par l'entraîner et l'emporter, aucun secours n'a pu être donné. »

L'article ne dit pas si c'est un deux-roues ou un autre cycle. Le nom de la victime n'est pas communiqué non plus.

Source : Le journal de la Vienne. 9 janvier 1869.

#### Accident de travail. 1869. Autriche.

##### *Époque du vélocipède à pédales*

L'acteur viennois Franz Tewele se cassa la jambe à vélocipède alors qu'il s'entraînait sur la scène du théâtre de Vienne. C'est le journaliste Jean Neruda qui relate les faits dans le journal *Narodi Listy* publié le 2 février 1869. L'accident eut lieu le 28 janvier 1869. Tewele voulait répéter une scène comportant une cascade acrobatique sur un vélocipède, qu'il projetait de jouer le soir à la première de l'opérette de Jacques Offenbach : *Le château à Toto*. Il s'en tira avec une double fracture de la jambe droite.



Source : *Journal Narodi Listy* du 2 février 1869.  
Recherches : Jan Kralik.

#### Accident d'un cycle motorisé. 1874. F.

Louis Guillaume Perreaux, ingénieur, était constructeur de *vélocipèdes à grande vitesse*. Sous cette appellation se cachait la fabrication de vélocipèdes à deux et trois roues à vapeur.

Le journal *La Presse*, en 1874, démontre qu'il utilisait, à ses risques et périls ses machines novatrices : « Hier matin à 5h le sieur P..., demeurant rue Jean Bart, expérimentait dans l'avenue de Chartres près de la rue de l'Abbé de l'Épée prolongée et du jardin du Luxembourg un vélocipède à vapeur de son invention. La chaudière a fait subitement explosion renversant l'inventeur qui s'est fait à la tête une blessure sans gravité. Les débris de l'appareil lancés de tous côtés n'ont heureusement atteint personne. »

Même si le nom n'est pas cité, ce P... demeurant rue Jean Bart ne peut être que Louis Guillaume Perreaux, seul constructeur de vélocipède à vapeur, non seulement dans cette rue, mais dans tout le pays. Le nombre de roues n'est pas précisé. C'est le premier accident d'un cycle motorisé relaté.

Source : *Journal La Presse*. 19 juillet 1874.







# HERO<sub>of</sub> NIAGARA

Imp. Ed. J. Weiser, Vienne, VIII. dépôt. (Anziché import)  
Paris, G. Rue Bergère.

436.

## AFFICHE

Évocation et idée. 1818. F.

*Époque de la draisienne*

La première évocation d'une affiche de cycle, en l'occurrence de draisienne, est mentionnée dans le texte d'une pièce de théâtre jouée à Paris en 1818. Cette pièce *Les vélocipèdes ou la poste aux chevaux* cite deux fois la présence d'une affiche annonçant les draisienues : « La place du village - à droite une auberge, sur les murs de laquelle est collée une affiche... », puis : « ... Nous allons voir ici, les draisienues parisiennes! ... la peinture est riche ; ça doit aller comm'le vent, car je l'ons lu sur l'affiche ... ».

Il ne s'agit bien sûr que d'une évocation et si rien n'atteste que des affiches aient été apposées pour annoncer les draisienues à Paris mais l'idée est là.

*Sources* : *Les Vélocipèdes ou la poste aux chevaux*. Eugène Scribe. *Œuvres complètes* 1876, deuxième série. Tome 4, p.45.  
*Le Journal de Paris*. 2 mai 1818.

Premier témoignage d'utilisation d'affiche.

*Époque des draisienues. 1818. F.*

Le premier témoignage d'utilisation d'affiche apparaît dans le *Journal de Paris* le 29 juin 1818 : « Décidément, l'importateur des vélocipèdes ne veut pas que cela finisse par des chansons, et une grande affiche qui couvre les murs de Paris nous apprend que les courses d'un nouveau genre commencent à Mouceaux, près de la barrière... »

*Source* : *Journal de Paris*, 29 juin 1818.  
*Recherches* : Keizo Kobayashi.

Affiche publicitaire (commerciale). 1869. F.

*Époque du vélocipède à pédales*

La plus ancienne affiche publicitaire de cycles est celle éditée par les vélocipèdes Turner. Elle

peut être datée à partir du 17 mars 1869, date de fondation de la société *R.B. Turner & Co*. Cette belle affiche présente un vélocipèdiste élégant chevauchant une machine de la marque. Les textes donnent un petit côté international : « Vélocipèdes Américains de la maison R.B. Turner & Co., ressorts de Sheffield, fer de Suède, Ajustage Anglais, Roues en bois des îles cerclées d'Acier, Leçons gratuites aux acquéreurs. Manège Pascaud 110 rue Bonaparte 110. »

Existent aussi quelques affiches de la Compagnie Parisienne qui peuvent être contemporaines à celle-ci. Cependant cette société ayant été fondée plusieurs mois après Turner nous attribuons l'antériorité à cette dernière. Avec pour risque d'erreur que Turner n'ait pas édité ses affiches tout de suite...

*Source* : Affiche R.B. Turner & Co. *Archives* : BNF, Paris, IF 14./*Acte de formation de société* : *Archives de Paris*, D.31-281.

Affiche publicitaire (courses) 1869. F.

*Époque du vélocipède à pédales*

La plus ancienne affiche publicitaire est celle des courses de vélocipèdes à Carpentras, Vaucluse, du 29 mars 1869.

L'affiche indique l'emplacement : la promenade des platanes ainsi que les cinq courses qui vont avoir lieu.

Dans chaque course est indiqué : le nom du coureur ou son pseudonyme, son lieu d'origine, les couleurs des casaques et des toques, le diamètre des roues et pour terminer, le nom et la résidence des fabricants.

Des affiches publicitaires de marque : *Cie Parisienne*, *Vélocipèdes Américains*, etc. sont connues à la même époque mais ne sont pas datées.

*Source* : Affiche publicitaire. *Archives de la bibliothèque de Carpentras*. Vaucluse.



Avis officiel. 1869. F.

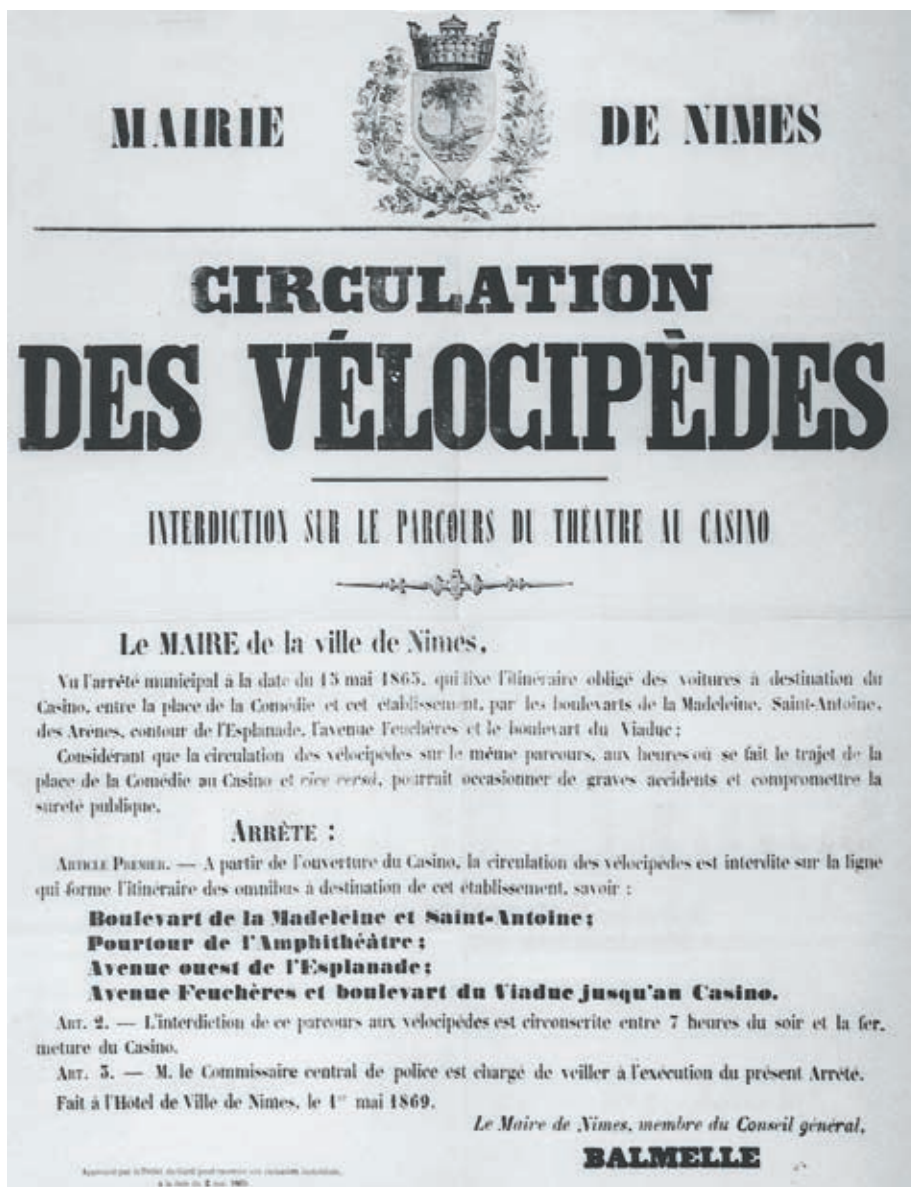
*Époque du vélocipède à pédales*

La plus ancienne affiche officielle traitant de vélocipèdes est nîmoise et date de 1869. Elle concerne la circulation des vélocipèdes et l'interdiction sur le parcours du théâtre au casino.

Le maire de la ville de Nîmes « ... considérant que la circulation des vélocipèdes... pourrait

occasionner de graves accidents et compromettre la sécurité publique, arrête : ... la circulation des vélocipèdes est interdite... Elle est circonscrite entre 7 heures du soir et la fermeture du Casino... Fait à l'Hôtel de ville de Nîmes le 1er mai 1869... Le Maire... Balmelle.»

Source : *Affiche de la ville de Nîmes. Imprimerie Roger et Laporte, place Saint Paul, 5. Collection de l'auteur.*



*Avis d'interdiction de circulation des vélocipèdes. Nîmes. 1869.*



## ANGLE DE DIRECTION

(Voir à : CHASSE. Note explicative)

## ANTIVOL

Cadenas. Avril 1869 - mai 1871.

*Époque du vélo à pédales*

Le premier constructeur à proposer un antivol, en l'occurrence une chaîne à cadenas à lettres, est la société Olivier frères, dite Compagnie Parisienne située 27 rue Jean-goujon, 10 et 12, avenue Bugeaud à Paris. On trouve cet accessoire sur un prospectus que l'on peut situer entre avril 1869, date de la création de la société, et mai 1871, date où l'usine fut bombardée.

Cet antivol faisait partie des nombreux accessoires proposés. Il était vendu 5 francs.

*Sources* : *Catalogue de la Compagnie Parisienne.*  
Avril 1869 - mai 1871  
Le Petit journal 14 mai 1871.

Brevet d'un antivol à lettres. 1893. G.B.

*Époque de la bicyclette*

Le premier brevet d'antivol par molette à combinaison de lettres a été pris en Angleterre par J.T. Brown en 1893.

Il suffit de mettre les bonnes lettres en ligne grâce à des molettes pour débloquent une barrette qui entrave les rayons d'une roue. Il est évident que ce système peut fonctionner également avec des chiffres.

*Source* : *Brevet pris par J.T. Brown le 6 octobre 1893. N° 18,750.*

## ARMÉE

Évocation de la possibilité d'utiliser un deux-roues dans l'armée. 1817. État de Bade.

*Époque de la draisienne*

En 1817 des journaux de l'État badois, évoquant

l'invention de Drais relatent : « Cette machine, qui peut être utilisée aussi bien par des estafettes que par d'autres corps de métiers ... » Chacun sait que les estafettes sont des militaires chargés de transmettre les dépêches.

*Sources* : *Badischer Staatzeitung. 1er août 1817.*  
*Recherches* : *Karlsruher Zeitung. N° 211. 1er août 1817.*  
*Les textes des deux journaux sont identiques.*  
*Jacques Seray.*

Représentation picturale d'un homme en uniforme sur un cycle. 1817. État de Bade.

*Époque de la draisienne*

La première représentation picturale d'un homme, un messenger de l'armée de Bade, est un dessin publié par le baron Drais en 1817. Le mois n'est pas précisé.

*Source* : *Bicycle Design. Tony Hadland et Hans-Erhard Lessing. 2014. The MIT Press, p.414.*  
*Recherches* : *Hans-Erhard Lessing.*

Guerre. 1819.G.B.

*Époque du hobby-horse*

C'est en Angleterre, en 1819, qu'il faut se tourner pour découvrir une scène de guerre à hobby-horses. Des lanciers anglais poursuivent sur ces machines des dragons français en déroute (forcément!) Même caricaturale cette scène ne manque pas d'intérêt.

*Sources* : *Gravure anglaise : Military Hobbyhorse. Particulary recommended to cavalry Officer. Publiée le 2 mars 1819 par John Hudson, 85 Cheapside. London.*  
*Signée* : *William Heath.*  
*Livre* : *Before the bicycle par Roger Street. Artesius Publications. 2014. p. 91.*



*Bicyclette Royal-Enfield. Armée Royale anglaise. Droits réservés.*

**Représentation picturale d'un homme en uniforme sur un cycle en France. 1819. F.**  
*Époque de la draisienne française*

C'est dans un almanach de mode de 1819 qu'apparaît pour la première fois un homme en uniforme sur un cycle. Un capitaine allemand en l'occurrence reconnaissable aux épaulettes et autres détails.

*Sources* : L'Almanach des Modes et des Mœurs Parisiennes. *Chez Rosa. 1819.*

**Intérêt pour la draisienne dans l'armée. 1833. État de Bade.**  
*Époque de la draisienne*

Drais présentait un intérêt militaire pour la draisienne. En 1833, il écrivit au Grand Duc de Bade que « Des corps de draisiennes sont établis maintenant dans les grandes plaines de l'Amérique » et qu'on a « déjà imaginé un aménagement utile avec fixation de fusils et bagages ».

*Source* : *Lettre de Drais au Grand Duc de Bade. 1833. Bicycle Design. Tony Hadland et Hans-Erhard Lessing. 2014. p. 414.*

*Recherches* : *Hans-Erhard Lessing.*

**Cycle pour militaire proposé à la vente. 1858-1859. G.B.**

C'est dans un catalogue de construction de quadricycles de Willard Sawyer, de 1858-1859, que l'on trouve pour la première fois un cycle pouvant convenir aux militaires. Puis, dans le catalogue de 1863, le non pareil travelling carriage, selon le constructeur de Douvres « convient admirablement bien aux officiers militaires [...] » et autres corps de métiers.

*Sources* : *Catalogue Willard Sawyer. 1858-1859. Science Muséum. Catalogue Willard Sawyer « ...of velocipedes, double action self locomotives*

*and hand-propellers 20, St James's street, Dover ». 1863. Edité à Douvres par W. M. Brett. Aujourd'hui à la British Library.*

*Recherches* : *David Herlihy.*

**Évocation historique d'un lien entre le vélocipède à pédales et l'armée. 1868. F.**  
*Époque du vélocipède à pédales*

La première évocation historique d'un lien entre le vélocipède à pédales et l'armée est une publicité Michaux du 28 février 1868. L'image représente un militaire, un chasseur et un bourgeois chevauchant un vélocipède.

Une réclame pour l'artisan Vincent, datant de 1868 également mais au mois inconnu, montre également deux militaires armés de baïonnettes.

*Sources* : *Publicité Michaux publiée dans La Gazette des étrangers à partir du 28 février 1868. La même image sera reprise pour la couverture de l'ouvrage Note sur le vélocipède à pédales et à frein de M. Michaux par un amateur attribué à Aimé Olivier, seul ou avec son frère René. Publicité Vincent parue dans L'Album Bracke - Les Caricatures parisiennes, de 1868.*

*Recherches* : *Francis Robin.*

**Tentatives d'utilisation du vélocipède dans l'armée. 1870. F.**  
*Époque du vélocipède à pédales*

Le 20 juillet 1870, le journal *Le Vélocipède Illustré* demandait à ses lecteurs :

« Pourquoi ne formeriez-vous pas un corps de bicycles volontaires ? »

Ce journal propose également que l'on utilise le vélocipède dans l'armée grâce à des engagés. Au mois d'août 1870, quinze vélocipédistes de bon niveau offrirent leur concours. Leurs fonctions se limiteraient à relier les différents corps d'armée



en remplissant à peu près l'office de vagemestres ou d'ordonnances.

Les bureaux du *Vélocipède Illustré* reçurent également plusieurs fois la visite, pendant le siège, de gens désireux d'organiser des compagnies de vélocipèdes pour servir à la guerre nationale. Quelques essais individuels ont été faits dans le sens pratique, et à défaut de compagnies, des estafettes sillonneront Paris à vélocipède pendant le siège.

Sources : Le Vélocipède Illustré. 7 août 1870.  
La vitesse. 16 juillet 1871.

Brevet de vélo militaire. 1888. G.B.  
*Époque de la bicyclette*

Le premier vélo militaire breveté est celui de l'anglais J.L. Watkins en 1888. Il donne la possibilité au conducteur de placer son fusil sur le *military bicycle* de façon rationnelle ainsi que les munitions dans une boîte. Un brevet de perfectionnement sera déposé par l'inventeur quelques mois suivants.

Source : Brevets anglais obtenus le 31 janvier 1888 par J.L. Watkins. N° 1399 et le 9 juin 1888. N°8473.



*Bicyclette militaire Bianchi. Droits réservés.*



## ARRACHE-CLOU

Brevet 1893. G.B.

*Époque de la bicyclette*

L'apparition du pneumatique gonflable vit l'apparition d'un accessoire aujourd'hui désuet : l'arrache-clou. Ce racloir placé au ras du pneumatique tel une dent de scie incurvée était censé enlever le clou ou l'épine avant qu'il ou qu'elle ne s'enfonce complètement dans le pneu. Cet accessoire évoluera plus tard sous la forme d'une chaînette.

*Source : Brevet pris en Angleterre par R. Basset le 17 octobre 1893. N°19,536.*

## ARTICLE

(Voir à : DRAISIENNE)

## AVERTISSEUR

Première représentation visuelle d'un avertisseur sur un cycle. 1818. F.



*Premiers avertisseurs : les grelots. Détail de gravure française. 1818.*

## *Époque de la draisienne*

C'est sur une gravure effectuée suite à l'apparition des draisiennes au jardin du Luxembourg que l'on voit à l'avant de l'une d'elles deux grelots. Ils ressemblent à ceux utilisés sur certains animaux.

*Source : Gravure Draisienne ou Nouvelle voiture par brevet d'invention pour faire 14 lieues en 15 jours. 9 avril 1818. Bibliothèque Nationale. Estampes. Tf.50, pet. fol. n°46.*

**Timbre. Brevet. 1869. F.**

## *Époque du vélo à pédales*

Le premier brevet évoquant et présentant un *timbre avertisseur* a été pris en France par Vibert en 1869. Le timbre est fixé sur le tube de direction.

*Source : Brevet pris par Antoine Vibert le 20 février 1869. N°84387. INPI.*

*Recherches : Didier Mahistre.*



*Grelots sur vélo à pédales.*

Sonnette ou timbre. Brevet. 1881. USA.  
*Époque du grand bi*

Le premier brevet d'un objet pratiquement similaire aux sonnettes actuelles par sa forme est celui déposé par J. Harrington en 1881. Le timbre est placé à l'avant du tube de direction et au-dessus de la roue avant d'un grand bi. Une manette abaisse le mécanisme pour permettre à un doigt d'être atteint par un ergot placé à l'extérieur de la jante et d'actionner la sonnerie.

*Source : Brevet pris aux USA par J. Harrington le 3 mai 1881. N°240,905.*

Sonnette électrique, brevet. 1894. G.B.  
*Époque de la bicyclette*

Le premier brevet de sonnette électrique a été déposé en Angleterre au mois d'août 1894 par A. et R.M.L Mac Donald.

Une petite batterie située sous le guidon fournit l'électricité. La sonnette, quant à elle, est placée au-dessus de celui-ci.

*Source : Brevet pris en Angleterre par A. et R.M.L Mac Donald le 27 août 1894. N°16,293.*